

Harrison, Lucia C. *Sun, Earth, Time and Man*. Rand McNally and Co., Chicago, 1960. 287 pages, 37 figures, 8 cartes.

Jean Raveneau

Volume 9, numéro 17, 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020543ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020543ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Raveneau, J. (1964). Compte rendu de [Harrison, Lucia C. *Sun, Earth, Time and Man*. Rand McNally and Co., Chicago, 1960. 287 pages, 37 figures, 8 cartes.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 118–119.
<https://doi.org/10.7202/020543ar>

Le cinquième chapitre traite des aspects généraux du dessin cartographique. Le sixième contient quatre exercices-types de représentation graphique des statistiques. Enfin, dans le dernier, on trouve un répertoire critique des sources statistiques concernant le monde entier et surtout le Royaume-Uni.

Dans son ensemble, l'ouvrage est très accessible, même pour le lecteur peu familier avec les statistiques. En effet, l'auteur ne s'embarrasse pas d'exposés mathématiques compliqués. Il cherche plutôt la simplicité. L'abondante illustration graphique, excellente dans sa conception, manque parfois d'attrait visuel. Finalement, l'ouvrage apportera une aide précieuse aux amateurs de cartographie statistique, bien qu'il soit basé essentiellement sur des exemples pris en Angleterre.

Jean RAVENEAU

SCHOU, Axel. **The Construction and Drawing of Block Diagrams.** Thomas Nelson and Sons Ltd., London, 1962, 38 pages, 34 figures.

La construction d'un bloc-diagramme est une tâche ardue qui rebute bien des amateurs. Beaucoup se découragent avant même de commencer, en pensant qu'ils n'ont pas les dons artistiques nécessaires pour réaliser ce genre d'illustration. Or la construction d'un bloc-diagramme fait moins appel à l'habileté manuelle de l'étudiant qu'à une technique stricte. La brochure de A. Schou expose cette technique d'une manière à la fois simple et détaillée. L'auteur traite d'abord de la nature et de l'intérêt du bloc-diagramme pour l'étude de la géologie, de la morphologie et aussi de la géographie humaine. Le but du bloc-diagramme est d'illustrer certains faits en trois dimensions, en les schématisant et en mettant en évidence les caractères que l'on veut faire ressortir. Avant d'aborder les techniques de construction proprement dites, A. Schou expose quelques règles relatives à la perspective et à la géométrie dans l'espace, pour faire mieux comprendre certaines propriétés graphiques et visuelles du bloc-diagramme. Les principes et les méthodes de construction des blocs en perspective simple et double sont ensuite traités et illustrés par d'excellents croquis. Enfin, l'auteur aborde la mise à l'effet du relief et l'addition de symboles interprétatifs, avant de présenter et commenter sept exemples de blocs.

Les techniques exposées par A. Schou ont déjà été traitées maintes et maintes fois, mais rarement d'une manière aussi claire et compréhensible. Il n'en reste pas moins que la construction d'un bloc-diagramme selon les règles de l'art demande toujours beaucoup de temps, même pour un cartographe expérimenté. Il demeure cependant d'une grande utilité pour illustrer schématiquement des faits élémentaires ayant trait à la géographie physique et à la géologie. Aussi, les personnes désireuses de se familiariser avec sa construction liront avec profit cette brochure.

Jean RAVENEAU

HARRISON, Lucia C. **Sun, Earth, Time and Man.** Rand McNally and Co., Chicago, 1960. 287 pages, 37 figures, 8 cartes.

Notre époque voit se multiplier les voyages intercontinentaux et, déjà, l'homme entreprend la conquête de l'espace. Mais beaucoup de géographes, et à plus forte raison le grand public, ignorent encore l'essentiel des mécanismes qui régissent le mouvement de la terre et du soleil. Certes, il existe bien une littérature astronomique et cosmographique relativement développée, mais sa présentation la rend souvent ardue à étudier et rebute le lecteur moyen. Dans ce contexte, le livre de L. C. Harrison prétend intéresser le lecteur par un exposé aussi peu technique que possible des relations existant entre le mouvement de la terre et celui du soleil. L'auteur ne parvient que partiellement à son but, à cause de l'abondance des chiffres dans le texte qui rend souvent la lecture difficile.

L'ouvrage commence par un chapitre sur le culte voué au soleil depuis les premiers âges de l'humanité jusqu'à nos jours. L'auteur montre comment les religions modernes n'ont fait que substituer certains événements religieux à des pratiques païennes immémoriales, nées de l'observation du mouvement apparent du soleil et des étoiles. Les chapitres suivants concernent

la terminologie ayant trait à la position relative du soleil et de la terre dans l'espace ; les coordonnées géographiques et la mesure des distances sur la terre. Puis vient la description du mouvement apparent du soleil, et de ses incidences sur la durée du jour, de la nuit, de l'année, des saisons. Enfin, les derniers chapitres étudient le problème de la définition des unités de temps en fonction du mouvement de la terre et du soleil. L'auteur nous familiarise ainsi avec des sujets tels que l'heure solaire, l'heure avancée et les ajustements horaires nécessités par les voyages intercontinentaux. Le livre se termine par un chapitre décrivant les divers calendriers adoptés au cours de l'histoire. L'auteur explique pourquoi le calendrier grégorien n'est plus adapté aux exigences de la vie du xx^e siècle, et expose les divers projets de calendrier universel proposés depuis un siècle. Le débat reste ouvert, car jusqu'ici aucune entente internationale n'a été réalisée à ce sujet.

L'ouvrage de L. C. Harrison présente l'incontestable mérite d'avoir été écrit dans une optique géographique. En effet, l'auteur n'étudie pas seulement la cosmographie en elle-même, mais aussi en soulignant ses incidences sur la géographie et la vie humaine en général. Le géographe trouvera sans doute dans ce livre un certain nombre de faits connus, mais ce sera aussi pour lui l'occasion de préciser certaines notions de cosmographie restées bien vagues dans son esprit. Il pourra également contrôler ses connaissances grâce à la série d'exercices placés à la fin de l'ouvrage.

Jean RAVENEAU

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

GUILCHER, André. **Précis d'hydrologie marine et continentale.** Masson, Paris, 1965, 389 pages, 217 figures, 8 planches.

L'ouvrage se divise en trois parties d'inégale étendue. Suivant « l'importance géographique des états de l'eau », la hiérarchie des nappes est en effet de trois ordres : océans ; rivières ; lacs.

La première section qui couvre environ les deux-tiers du volume nous semble la meilleure et la plus originale ; on sent que M. Guilcher est depuis longtemps un spécialiste reconnu des questions océanographiques. Pour une part, ce premier chapitre est une élaboration d'un cours dont l'édition préliminaire avait vu le jour il y a quinze ans. Sont successivement étudiés les caractères de l'eau de mer, les vagues, les ondes, la marée, les courants et les communications entre les océans et les mers. La carte de dénivellation de la marée ne rend pas justice aux très fortes valeurs de la marée à la Baie-des-Feuilles dans l'Ungava.

La deuxième section est consacrée à l'hydrologie lacustre, partie bienvenue mais courte (20 pages seulement).

Enfin, l'auteur présente l'hydrologie fluviale dans une perspective zonale ; il est question des cours d'eau des pays équatoriaux et tropicaux, de ceux des zones méditerranéennes et désertiques, de ceux des régions tempérées et froides. M. Guilcher suit les travaux de M. Maurice Pardé. Pour le lecteur canadien, nous aurions à faire quelques commentaires en ce qui concerne l'hydrologie froide. D'abord, nous n'aimons pas bien les expressions : « nival pur » (le régime est d'ailleurs très rarement pur), « nival de plaine mitigé », « glaciaire normal » (en fait, le régime dit glaciaire est plus souvent mixte, nivo-pluvio-glaciaire) ; par ailleurs, les deux régimes « pluvio-nival » et « nivo-pluvial » sont chacun plus pluvial que nival. Enfin, il est peu question de l'influence du pergélisol et du glaciol (glaces flottantes).

Dans l'ouvrage bien fait de M. Guilcher, l'intention de l'auteur d'écrire géographiquement nous a beaucoup plu. Il s'agit d'un précis géographique et non d'un traité systématique d'océanographie, de fluviologie et de limnologie.

Le manuel est accompagné de bibliographies d'ouvrages bien choisis, de cartes de répartition de phénomènes, de nombreux croquis et, enfin, d'un utile index des lieux et des matières.

Nous n'hésitons pas à inviter les étudiants à acquérir cet ouvrage.

Louis-Edmond HAMELIN